

Les lycéens Freinet de Lumière écrivent un nouvel ouvrage

Ils viennent de publier la quatrième édition de leur recueil de textes

Grosse effervescence au lycée Lumière pour la parution du quatrième ouvrage de la collection Freinésies, 240 pages ! Les élèves de seconde, première et terminale de la section Freinet, entourés de leurs professeurs ont ouvert avec fébrilité les cartons contenant "Freinésies collectives" 2018, en provenance de l'imprimerie Sira de Sanary qui assure le côté technique de cette aventure éditoriale débutée en 2013. Cette année, la couverture est turquoise, un beau turquoise vif qui a provoqué sourires de plaisir et admiration, et toujours avec le logo créé par l'artiste Claude Laporte "S'envoler vers la connaissance".

Laissons "parler" la quatrième de couverture : "Avec ce



"Frénésies 2018" vient de sortir. L'ouvrage a été présenté par les élèves de seconde, première et terminale de la section Freinet. Une aventure éditoriale qui a démarré en 2013.

/PHOTO L.A.

"L'écriture est libératrice, elle permet d'évacuer les soucis inhérents à cet âge".

quatrième ouvrage de la collection Freinésies, le rythme s'accélère. Les trois premiers, en 2013, 2015 et 2017, s'étaient donné une respiration d'un an entre chaque parution, mais Freinésies Collectives 2018 n'en a pas eu besoin."

Toujours conçue et réalisée par les lycéens et leurs professeurs de la section Freinet du Lycée Lumière de La Ciotat, cette édition se différencie des autres par l'émergence de textes philosophiques d'une grande maturité, au milieu d'une profusion de textes littéraires. Les sciences de la Vie et de la Terre, la physique-chimie, la géographie et les sciences économiques et sociales s'y épanouissent, et l'anglais confirme son entrée remarquée en 2017. Comme dans les ouvrages précédents, ces jeunes nous ouvrent la porte de leurs

mondes intérieurs avec un talent étonnant et une sincérité qui nous touche. Mondes intérieurs cruels, romantiques, hantés par la mort et par l'amour, parfois désespérés et de plus en plus désenchantés face à une vie quotidienne difficile : un seul texte humoristique... Dans cet ouvrage plein de sensibilité, la figure maternelle semble se dessiner de plus en plus souvent comme un modèle ou un espoir, quelque chose de solide dans un monde flou. Merci à tous ces jeunes qui nous ouvrent leur cœur. Merci à leurs professeurs qui ont su gagner leur confiance et qui, au sein d'un lycée public et avec le soutien de son équipe de direction, mettent en place un cadre hors du commun permettant entre autres l'édition de ces "Freinésies collectives".

Mme Boaventure, procureuse

du lycée Lumière, et Mme Salvati, son adjointe, étaient présentes pour partager ce moment de fierté et de bonheur. Après avoir écouté avec plaisir la lecture de quelques textes par leurs auteurs, elles ont participé à la "photo de famille" prise dans la cour du lycée sous un arbre.

"C'est un beau projet que cette collection Freinésie, précise Mme Boaventure, qui a de plus le mérite de laisser s'exprimer nos adolescents. L'écriture est libératrice, elle leur permet d'évacuer les soucis inhérents à cet âge. Parmi eux, il y a de plus en plus de familles recomposées ou de familles monoparentales dirigées par des femmes. Il n'est donc pas étonnant que la figure maternelle prenne de plus en plus d'importance dans leur vie. Ce n'est que la deuxième année que je suis ici, mais c'est pour

moi un grand plaisir que la parution de ce livre auquel les élèves ont été associés, non seulement dans la rédaction des textes, mais aussi à toutes les étapes de l'impression."

L'équipe de direction a également accueilli chaleureusement Mme Akiko Kawarabayashi, Docteur en Sciences de l'Éducation à l'Université de Tsuru au Japon, qui a rendu visite à l'équipe Freinet du lycée pendant trois jours.

Akiko Kawarabayashi vient régulièrement au lycée, elle est attachée par des liens d'amitié à l'équipe enseignante depuis 17 ans. Elle a partagé avec émotion le moment de l'arrivée de Freinésies Collectives dont elle a toute la collection et dont elle a glissé l'exemplaire 2018 dans sa valise. En route pour le Japon !

Lucette AGOSTINI